

Je voudrais parler des recommandations du comité. La première, c'est que nous demeurions dans l'OTAN. Il suffit de jeter les yeux sur la motion à l'étude aujourd'hui pour se rendre compte que c'est exactement ce que le gouvernement entend faire.

Dans notre deuxième recommandation, très importante et qui fait l'objet, je pense, d'une bonne partie de la controverse, nous disions que le Canada devrait maintenir ses forces en Europe comme contribution aux accords collectifs de défense de l'OTAN. J'y souscris, presque tous les membres du comité aussi, et si j'ai bien compris ce que le premier ministre (M. Trudeau) a dit, il y souscrit aussi. Je voudrais citer un passage de cette motion à ce sujet:

● (3.40 p.m.)

... de prendre, à brève échéance... des mesures pour opérer, selon un plan établi et par étapes, une réduction des effectifs des Forces canadiennes en Europe.

Réduction ne veut pas dire retrait. Je ne pense pas qu'on puisse réduire les forces à zéro, tout en respectant honnêtement l'esprit de cette motion.

M. Woolliams: Qui a dit qu'ils étaient honnêtes?

M. Cafik: Je crois qu'ils disent exactement ce qu'ils pensent—une réduction par étapes. Il est très important de savoir si notre participation en deviendrait si insignifiante qu'elle serait purement symbolique. Je m'oppose à cela et je ne cesserai de m'y opposer, fort de l'information dont je dispose. Toutefois, je ne crois pas que la motion aille dans ce sens. A mon avis, nous allons maintenir nos effectifs en Europe et continuer de jouer un rôle dans la défense du monde libre grâce à notre participation à l'OTAN.

Voici quelques arguments qui expliquent pourquoi je crois qu'il est absolument essentiel que nous demeurions réellement présents en Europe. Tout d'abord, la preuve me semble faite que la menace réelle à la paix internationale se situe en Europe, car c'est là que les deux superpuissances ont actuellement un intérêt assez important en jeu pour qu'une guerre nucléaire éclate, si elles n'étaient pas séparées. C'est là le rôle de l'OTAN et, à mon avis, c'est pourquoi nous devons demeurer dans l'alliance.

En outre, le Parlement ne saurait rien faire de plus important que de veiller à ce que nos dirigeants prennent les mesures voulues pour sauvegarder la paix et empêcher une guerre nucléaire. C'est dans l'intérêt de chaque citoyen, qu'il soit bien ou mal logé. Quelles que soient ses préoccupations, je pense que le

désir de vivre l'emporte sur tous les autres; c'est pourquoi la sauvegarde de la paix demeure chose essentielle. Notre tâche consiste à déterminer les façons d'atteindre ce but élevé. Je pense qu'il est très important de maintenir une présence en Europe afin d'atteindre cet objectif absolument fondamental et essentiel.

Des voix: Bravo!

M. Cafik: D'aucuns prétendent que nous pouvons faire confiance à la puissance nucléaire de dissuasion des États-Unis ou à l'impasse nucléaire entre les deux grandes puissances. A mon avis, ils ne considèrent pas toute la question, car il ressort des témoignages de ceux qui nous ont parlé en Europe que le problème là-bas, c'est d'avoir une force classique qui puisse donner du poids à la puissance nucléaire des États-Unis. On n'y croit pas à l'heure actuelle.

Si l'on retirait toutes les forces classiques de l'OTAN en Europe, on ne ferait qu'encourager la Russie à étendre son territoire et à dominer complètement l'Europe. Il nous faut faire quelque chose pour empêcher cela. Il n'est pas raisonnable de croire que les États-Unis prendraient l'initiative d'une attaque nucléaire contre la Russie, ce qui détruirait sûrement les deux pays, si la Russie ou les pays du Pacte de Varsovie avançaient un peu leurs frontières en Europe. Il serait odieux de croire qu'une personne raisonnable serait prête à anéantir son pays pour une question comme celle-là. Donc, pour dissuader la Russie, il nous faut lui prouver que nous pouvons agir autrement que par des moyens nucléaires. Il nous faut les moyens conventionnels de livrer une guerre conventionnelle en Europe pour éviter une guerre nucléaire. Voilà une des raisons pour lesquelles la présence de nos troupes en Europe est nécessaire et importante.

La troisième recommandation que nous avons faite au sujet du rôle militaire à long terme du Canada est compatible avec la deuxième phase de la politique du gouvernement. Cependant, je serais très curieux de connaître leurs conclusions, comme nous tous d'ailleurs. Je ne crois pas qu'on puisse les déduire de la résolution qu'il faut juger d'après son sens et d'après ses conséquences. Je suppose que le gouvernement compte conserver les forces canadiennes en Europe et y jouer un rôle utile.

La cinquième recommandation du comité porte sur le rôle joué par le Canada au sein de l'OTAN, afin de favoriser la détente et amener une réduction équilibrée des forces en Europe, conformément aux recommandations